PRINTEMPS 2013 N°33

FORUM Saint Eustache

Numéro gratuit - *Free publication*

La source de notre confiance

EDITO

Par Jérôme Prigent, de l'Oratoire, vicaire à Saint-Eustache

Le printemps nous surprend toujours : comme si la légèreté de l'air et ses promesses de vie toute neuve contredisaient ce qui, en nous, pèse et s'alourdit avec le temps. Revivre et même renaître, croire que nous sommes faits pour ce bonheur et cette libération, voilà qui n'est peut-être pas étranger à Pâques, à ce que les églises chrétiennes vivent, célèbrent et annoncent au cours de la semaine sainte et des fêtes pascales.

Les bouleversements économiques et les angoisses que traversent nos vieux pays qui peinent à s'adapter ou à retrouver une identité stable, les mutations spectaculaires qui touchent civilisation et héritages religieux, les difficultés écrasantes qui tenaillent trop de contemporains par manque de travail ou de conditions de vie acceptables: face à tout cela, de quel poids peut être l'annonce de Pâques : «Il n'est plus ici, il est ressuscité» ?

L'incertitude affecte aussi, bien sûr, nos institutions religieuses à qui l'on reproche les inerties de son fonctionnement et la difficulté à accueillir ce monde nouveau où la technoscience potentialise tous les rêves de l'homme, les meilleurs comme les plus troublants.

Pourtant, la beauté de l'aube de Pâques, son silence, le jardin du tombeau ouvert continuent d'aimanter notre imaginaire spirituel mais aussi de libérer cette source en nous où s'origine notre confiance dans la vie et dans le temps qui s'ouvre à nous. Patiemment, discrètement, le Christ pascal, qui a été plongé dans les eaux de la mort, continue de nous offrir un destin nouveau. Saint-Eustache peut-il être un lieu où l'on peut goûter déjà un peu cette fraternité restaurée ?

SOMMAIRE

P1 | Editorial

P2 | La musique, révélateur de Pâques

P3 | Entretien avec le père Martin

P4 | Des comptes bons et solidaires

P5 | Accompagner les jeunes couples

Les 36 heures de Saint-Eustache

P6 | 50 ans de jeunesse

Consommez Cerise !

P7 | Un paroissien ouvert au monde

Un amoureux des Anges

P8 | Agenda paroisse et concerts

La musique est un révélateur de Pâques

Par Michel Gentil

A Saint-Eustache, la liturgie de la semaine sainte est soutenue par l'accompagnement des Chanteurs. Ils aident à l'élévation du cœur et de la foi. Promenade autour de la programmation musicale du temps Pascal en compagnie du chef de chœur, Lionel Cloarec.

Cette année, c'est une œuvre à la fois grandiose et austère qui accompagne l'office du Vendredi Saint : le Via Crucis- Chemin de Croix - de Franz Liszt. Lionel Cloarec explique ce choix : « Pour chacun des grands temps liturgiques de l'année, je dois croiser beaucoup de critères. » Entrent dans ses critères : le nombre disponible de chanteurs, les choix liturgiques, la difficulté d'interprétation, l'envie des choristes et de leur chef de rester dans le répertoire traditionnel de la paroisse. Ou bien, celui de faire découvrir des œuvres plus modernes.

Pour le temps Pascal de cette année, un fil conducteur a guidé la programmation : choisir des musiciens épris de chant Grégorien, mais qui ont été désireux de l'adapter aux formes musicales de leur époque. Le choix de Liszt évoque le 19 ème siècle romantique, celui de Duruflé, le 20 ème siècle de la musique française. Rappelons que le Requiem de Duruflé a été donné en concert par les chanteurs de Saint-Eustache, le 7 février dernier, devant une assistance pleine d'émotion. Cette semaine sainte, des compositeurs des 17 ème et 18 ème siècles accompagneront également la liturgie.

> *« S'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu ! »*
> *Emil Cioran*

Pour élaborer un programme pascal, le chef de chœur puise dans un répertoire particulièrement vaste. Nombre de grands musiciens ont composé pour cette période du temps chrétien. De Schutz, avec les sept paroles du Christ, à Bach, avec ses deux Passions, jusqu'à César Franck. Bien d'autres s'y sont essayés, comme Telemann, auteur de 46 Passions !

Interrogé sur ses préférences musicales pour le temps Pascal, Lionel Cloarec cite notamment : vêpres et répons de Michel Haydn, le frère cadet de Joseph Haydn ; Membra Jesu Nostri (7 cantates de Buxtehude-1637/1707), les œuvres religieuses de Charles Gounod ainsi que celles plus contemporaines encore d'Olivier Messiaen.

A Saint-Eustache, le chef de chœur compte sur une formation d'une trentaine de chanteurs. Cette contrainte est un élément important à prendre en compte. S'il rêvait les choses en plus grand, en beaucoup plus grand - c'est à dire l'interprétation d'une oeuvre avec un orchestre symphonique et 200 choristes - Lionel Cloarec programmerait le Stabat Mater de Dvorak !

Pour l'heure, il nous confie l'ambition des Chanteurs pour 2013: interpréter la Messe en si de J.S Bach, en juin, dans l'Eglise. Un retour aux sources. C'est cette messe qu'interprétaient annuellement les prédécesseurs des Chanteurs d'aujourd'hui, du temps du P. Emile Martin, de l'Oratoire.

Programme musical de la semaine sainte

Jeudi saint : **Motets : Victoria, Berchem, Perti, Duruflé.**
Vendredi saint : **Via Crucis de Franz Liszt**
Samedi saint : **Motets : Cantate de Pâques de Jean-Sébastien Bach**
Dimanche de Pâques : **Messe des Moineaux de Wolfgang Amadeus Mozart**

➔ P. Jean-Marie Martin, vicaire à Saint-Eustache

Le cierge pascal nous rend visible le Christ ressuscité

Par Cyril Trépier

La flamme du cierge pascal, allumé le Samedi saint, brillera jusqu'à la Pentecôte. Le Père Jean-Marie Martin, vicaire à Saint-Eustache, explique le sens de ce symbole. Il relève que l'Esprit saint n'est pas donné qu'une seule fois.

Cyril Trépier : Que représente le cierge pascal pour les catholiques ?

Jean-Marie Martin : Le cierge pascal est particulier. Unique, il représente la personne du Christ. Il fallait matérialiser la résurrection. Symboliquement plus fort qu'un simple cierge, il reçoit une place de choix dans le temps Pascal. Sa flamme vient du feu allumé au début de la cérémonie du Samedi saint. Sa lumière est bénie et distribuée ensuite à tous les fidèles. A travers l'entrée du cierge pascal dans l'église sans lumière, nous voyons que le Christ entre dans notre nuit.

CT : Visuellement aussi, le cierge pascal se distingue des autres cierges.

JMM : Oui, il porte la croix, les lettres Alfa et Omega qui rappellent que Dieu est le commencement et la fin de toute chose jusqu'à la fin des temps, et enfin l'année civile, qui situe la résurrection du Christ dans notre temps. Le rituel donne au cierge pascal une grande visibilité. Le Samedi saint, il entre en procession dans l'église et marque trois stations, qui soulignent l'importance du moment. Le Vendredi saint, le bois de la croix entre dans l'église par une procession identique avec trois stations. A chaque fois, le célébrant qui porte la croix chante : « Voici le bois de la croix, qui a porté le salut du monde ! » Ce sont des processions singulières. La similitude entre la croix et le cierge pascal est recherchée. La liturgie montre qu'ils sont indissociables.

CT : Pourquoi laisser le cierge pascal allumé de Pâques à la Pentecôte, du 31 mars au 19 mai 2013 ?

JMM : Allumer le cierge pascal pendant toute cette période a du sens. Cela englobe la préparation à Pâques et le cheminement vers la Pentecôte. Nous vivons ainsi avec le Christ le temps Pascal de sept semaines, avec une petite halte, à dix jours de la Pentecôte, pour l'Ascension. La Pentecôte est souvent une fête dévalorisée. Le cierge pascal pourra nous aider à la vivre beaucoup plus intensément, avec le Christ. L'engagement de ceux qui vivent ces solennités est plus fort.

CT : Pourquoi autant de temps entre ces fêtes ?

JMM : Intégrer les diverses étapes du mystère demande du temps. Ces fêtes peuvent former un tout : le Christ, après sa résurrection, monte vers le Père puis envoie l'Esprit. Liturgiquement, le temps de Pâques doit se déployer sur toute cette période. Après l'Ascension, commence l'attente de la Pentecôte. Il importe de comprendre que l'Esprit saint n'est pas un don que l'on ne reçoit qu'une fois dans sa vie, le jour de notre baptême.

CT : Comment sommes-nous invités à vivre la célébration de la Pentecôte ?

JMM : Par le souvenir d'avoir reçu l'Esprit saint et la volonté d'en faire le principe essentiel de notre vie. L'Esprit saint nous donne la force nécessaire à l'annonce de la résurrection. L'annonce de la Pentecôte englobe d'ailleurs le mystère de Pâques. Encore une fois, le cierge pascal matérialise cette continuité. Nous vivons toute cette période sous sa lumière. Il rappelle et symbolise une présence : le Christ ressuscité.

✱ Du théâtre à l'Oratoire

Passé « *de la scène à la Cène* », Jean-Marie Martin est né à Châlons-sur-Saône en 1952.
Il fut comédien de théâtre et chanteur avant de ressentir « *un appel à changer les choses.* »
Il choisit l'Oratoire pour y répondre et fut ordonné prêtre en 1994 à Saint-Eustache.
Dans la liturgie, l'expérience du théâtre lui est utile comme vicaire : « *théâtre et liturgie partagent un espace scénique, des lumières, des déplacements et des prises de parole.* »

La paroisse tient bien ses comptes… en étant solidaire

Par Marie Caujolle

Vice-Président du Conseil des Affaires Economiques, Thierry Dupont a présenté en mars le « budget primitif » de la paroisse au Curé et à l'équipe de bénévoles qui l'épaule en matière financière.

Pour ce dirigeant d'une société de gestion « l'équilibre budgétaire d'une paroisse est fragile car il se fonde sur des recettes aléatoires. » Saint-Eustache n'échappe pas à la règle puisque 47% de ses ressources proviennent des dons. Le denier de l'Eglise, les quêtes et les offrandes procurent l'essentiel des revenus. Thierry Dupont emploie la formule « d'équilibre instable » pour décrire cette équation financière. Cette dépendance à l'égard des donateurs est selon lui « éthique. » Elle révèle le lien qui lie les fidèles à leur paroisse. Sans le concours de celles et ceux qui aiment cette église, sa vie pastorale, culturelle et tout simplement collective serait compromise.

Le premier enjeu de l'équilibre budgétaire de la paroisse est salarial. Le volume financier des rémunérations (46% des charges) est pratiquement équivalent au montant des dons. L'équipe de laïcs qui veille sur l'église représente six personnes. «L'équipe est comparable à une PME à la différence qu'elle s'appuie sur les membres d'une congrégation et sur une équipe visible de salariés laïcs mais aussi sur de nombreux bénévoles qui se dépensent sans compter » précise Thierry Dupont.

Assumer les charges courantes d'entretien - eau, gaz et électricité - et investir dans le confort de l'église exigent des recettes complémentaires significatives. Sur ces points, Thierry Dupont souligne l'atout de la paroisse qui dispose « d'actifs immobiliers bien gérés. » Il s'agit notamment des revenus locatifs du presbytère, propriété de la paroisse. Ces revenus du patrimoine procurent 28% des ressources, avec les recettes des concerts. Les autres apports financiers de la paroisse (22%) proviennent de la vente des cierges et des offrandes pour des célébrations.

« L'augmentation de ces recettes permet à la paroisse de dégager depuis deux ans une provision pour travaux » souligne Thierry Dupont. La nouvelle sonorisation de l'église a été financée par cette enveloppe et un don. Cette ligne budgétaire devrait également couvrir le coût du remplacement des chaises les plus usagées.

Toutefois la paroisse Saint Eustache ne vit pas retranchée dans ses murs. Elle participe à la vie du diocèse qui conserve 15% des dons perçus par l'église au titre du denier. Elle a, depuis peu, décidé de soutenir les églises plus démunies en versant « une contribution volontaire de solidarité. »

Le conseil des affaires économiques

Ils sont huit experts en gestion, en comptabilité, en ressources humaines, en immobilier, en droit. Chacun d'entre eux assiste et conseille le Curé sur les affaires financières de la paroisse. Ces professionnels bénévoles sont consultés régulièrement par le Curé. Ils débattent trois fois par an au sein du Conseil des affaires économiques.

Chauffer l'église tout l'hiver est une décision assumée

Un dimanche d'hiver particulièrement froid, le P. Georges Nicholson a lancé un appel aux dons des paroissiens pour chauffer l'église en continu. Pourtant, pour un Curé, la tentation est grande d'isoler les temps de célébration des autres moments de la journée en coupant le chauffage en dehors des messes.

« Je me suis interrogé sur notre part de solidarité à l'égard de ceux qui ont besoin de se chauffer » raconte-t-il. Cantonner les activités de solidarité aux extrémités de l'église, sous le porche avec la soupe et dans le lieu d'accueil de la pointe, en laissant ces mêmes personnes grelotter dans l'église lui paraissait un paradoxe. « Le chauffage est un prolongement des actions de solidarité. »

Plus important encore à ses yeux, il permet de ne pas être en rupture avec la vocation d'accueil de tous dans l'église. « Ce lieu foisonne de vies différentes » souligne le P. George Nicholson. Il s'agit des parisiens petits et grands, des fidèles de la chapelle de la Vierge, de Charles qui vient tous les jours s'installer non loin des grilles de chauffage.

Attentifs au coût représenté par la consommation en énergie du bâtiment, le curé et son équipe ont entrepris la démarche d'obtenir un « tarif social » pour la fourniture en électricité.

Se dire oui pour la vie sous le regard de Saint-Eustache

Par Stéphanie Chahed

Ils se marient cet été et ont choisi Saint-Eustache pour leur préparation au mariage. Ils se confient au sujet de leur engagement mutuel.

Alice et Julien se marient à l'église pour plusieurs raisons. Ils croient en Dieu, même s'ils s'estiment peu pratiquants. Ils sont fidèles aux valeurs de l'Eglise catholique, valeurs qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants. Pour eux, «l'engagement civil représente un contrat qui peut être rompu comme tout contrat alors que le mariage à l'église est un sacrement qui ne peut se défaire. » Ils sont également sensibles au rituel de la cérémonie du mariage à l'église, comme à la beauté du lieu. Ils seront heureux d'entendre la lecture des textes qu'ils ont choisi ensemble sur le thème de l'égalité entre les hommes et les femmes.

En ce qui concerne la préparation au mariage, Alice et Julien ont rencontré trois fois un couple-accompagnateur, paroissiens à Saint-Eustache. Il s'agit de parler de la manière dont ils vivent leur couple actuel, de s'interroger sur le couple qu'ils souhaitent former dans le futur. Ils vivent cette préparation au mariage, comme un temps de réflexion et d'échange. Une véritable opportunité pour aborder des sujets intimes et profonds que le quotidien ne permet pas facilement d'évoquer, par manque de temps ou par difficulté à dialoguer. « Il nous a paru être un moment propice pour faire le point sur notre couple, notre foi, notre avenir afin d'être pleinement éclairés, avant notre engagement » précise Julien. « Nous avons trouvé ce moment à la fois difficile et nécessaire » ajoutent-ils tous les deux. Difficile car il faut se livrer pleinement, être entièrement honnête avec l'autre, soulever des questions sensibles comme la colère, le pardon ou l'éducation des enfants. « On se rend aussi compte que nous avons vécu des choses ensemble, mais pas toujours de la même manière». En ce qui les concerne, ce qui est le plus positif pour eux dans cette préparation, c'est de s'être sentis en accord sur leur vision du couple dans le temps.

Souhaitons leur tous nos vœux de bonheur !

EVENEMENT

"Les **36 heures** ne sont pas un festival comme un autre !"

Par Raphaële Botte

La musique a sa fête à Saint-Eustache. Rencontre avec Ombeline qui s'occupe de la programmation du festival « les 36 heures de Saint-Eustache».

« Pendant un jour et demi non-stop les notes résonnent dans l'église ! » D'une voix enjouée, Ombeline présente l'aventure des 36 heures de Saint-Eustache. Cette année, ce sera la huitième édition : la jeune femme de 32 ans est encore en pleine recherche de talents. « Le principe est de mêler de la musique classique à des sons pop, rock et électro. À moi de dénicher des groupes en harmonie avec le lieu. »

Il y a beaucoup d'éléments à prendre en considération. Par exemple, Saint-Eustache a une longue «réverbération»: cela veut dire que l'écho du son dure huit secondes. « Cette acoustique n'est donc pas adaptée à une musique trop speed. » Mais Ombeline n'a pas de mal à trouver des musiciens partants pour l'expérience. « C'est incroyable et unique pour eux de jouer ici, sous ces voûtes, au centre de Paris. » Et c'est ainsi que toute la nuit, les visiteurs découvriront des enchaînements de rythmes différents. « À nous de décloisonner et de faire découvrir. C'est le défi. Le festival attire de nouveaux visiteurs, un autre public. Pour les habitués de l'édifice, c'est l'occasion de le découvrir autrement, car en plus de la musique, son architecture est mise en valeur par un éclairage spécifique. »

Un festival dans une église « n'est pas un festival comme un autre » précise-t-elle. « Je conçois aussi ce moment comme une rencontre avec les Chrétiens. Avec tous les bénévoles, nous avons à cœur d'être un lieu d'accueil. Les rencontres avec les artistes sont riches. Ils nous posent des questions et c'est une belle occasion de parler de notre foi en toute spontanéité. »

Pour le public, c'est la même chose. « Il n'y a pas de maison de production derrière les concerts. C'est une initiative de la paroisse. À nous de leur expliquer, quand on leur donne le programme par exemple, que notre démarche est singulière. »

Ombeline est rentrée dans cette aventure avec l'envie d'allier un événement chrétien à la scène musicale indépendante.

« Là, c'est notre deuxième édition, alors ce sera plus facile ! » A ce jour, la programmation n'est pas encore finalisée. Mais le jour J, on peut être certain que les 80 bénévoles seront aux petits soins pour les artistes et leur public.

MUSIQUE

Jean Guillou : cinquante ans de jeunesse au grand orgue

Par Michel Gentil

Neuf concerts du 7 avril au 12 novembre 2013 ! C'est le cadeau de quelques musiciens amis de Jean Guillou, à leur maître - en pleine forme - pour célébrer cinquante ans de titulariat au clavier du grand orgue de Saint-Eustache.

Pour cette fête de l'amitié musicale, le chef d'orchestre Johannes Skudlik de Prague et l'organiste Zuzana Ferjencikovà de Vienne ont spontanément offert leur concours.
La présence de l'orchestre de Prague permet, notamment, une « première » en France : l'interprétation par Jean Guillou de son Concerto N° 2 « Héroïque » pour orgue et orchestre.
Ensuite, dès le 18 avril, à raison d'un concert par mois (*) nous allons entendre ou réentendre l'intégrale de l'œuvre pour orgue seul de Jean Guillou.
Celui-ci est heureux, souligne t-il, de cette occasion de faire partager son admiration pour l'interprète: l'une de ses jeunes élèves, organiste à Vienne, « sans doute la plus douée de sa génération au niveau mondial».
Evoquant quelques souvenirs forts de ce cinquantenaire, Jean Guillou confie qu'il n'avait nullement le désir, en début de carrière, de devenir organiste titulaire d'une église. « Celui qui a réussi à me faire changer d'avis est le père Désiré Bouley, qui m'a engagé en 1963. Il avait une telle passion de l'orgue qu'il escaladait les escaliers de la tribune dès que j'étais en répétition, pour me voir jouer ou me réclamer son œuvre favorite ! »

Autre souvenir marquant du maître. Celui de l'inauguration de la console mobile dans la nef en 1967. Pour ce premier concert, l'église était pleine à craquer et un écran géant retransmettait en direct le concert sur la place René Cassin où s'étaient massées plusieurs milliers de personnes !

** voir le programme complet des concerts sur : www. orgue-saint-eustache.com avec les coordonnées de l'Association Augure qui diffuse des enregistrements de certaines des œuvres jouées.*

QUARTIER

Consommez Cerise sans modération!

Par Pierre Cochez

Elles sont trois femmes à faire tourner le Carrefour Echanges Rencontre Insertion Saint-Eustache (CERISE). Delphine fête ses dix années à la direction du centre. Anne-Valérie coordonne les activités proposées aux habitants du quartier. Saghera est en charge de l'accompagnement scolaire et de la petite enfance. Deux hommes, David pour l'apprentissage du français et Trésor pour l'animation, complètent cette équipe jeune et très liée à Saint-Eustache.
« Chaque fois que j'ai un besoin nouveau de bénévoles, par exemple pour l'accompagnement scolaire, je mets une annonce dans la Feuille d'information paroissiale. J'ai immédiatement un retour de la part de paroissiens. C'est une sécurité » explique Anne-Valérie. 60 bénévoles permettent à Cerise d'aider des élèves à étudier, des étrangers à apprendre le français, des enfants à chanter ou à lire, des habitants du quartier à pratiquer l'anglais. Un bon tiers de ces bénévoles vient par la paroisse.

« Les activités de Cerise aident les habitants du centre de Paris à accéder à la citoyenneté, à la culture et à la santé. Ce sont nos trois piliers » résume Delphine. Cerise est destiné à tous les habitants du quartier, cadres et employés, jeunes et vieux, Français et Etrangers. « Nous commençons à nous rapprocher de Fondations privées pour nous aider dans nos financements. Comme nous ne sommes pas dans un quartier défavorisé, de nombreux financements publics ne nous sont pas ouverts » explique Delphine.

Chaque paroissien de Saint-Eustache peut trouver son bonheur à Cerise. Bonheur de donner du temps et du savoir, en enseignant. Bonheur de recevoir aussi. Lors du traditionnel « petit menu du mercredi », où Cerise propose de grandes tablées à déjeuner pour 10 euros. Lors des ateliers participatifs de cuisine, par exemple, qui permettent d'améliorer son savoir -faire culinaire. Les petits ne sont pas oubliés. Chaque mardi et mercredi matins, une heure de lecture est proposée pour les enfants de moins de six ans. Chacun trouve sa place à Cerise !

Lancement de la saison 2012/2013 - Portes ouvertes du 15 septembre 2012

PORTRAIT

Paroissien d'ici : Xavier de Chalendar
"Une paroisse ouverte à l'évolution de la vie"

Par Philippe Corbé

Ce paroissien a consacré sa vie de prêtre à «faire connaître la foi chrétienne».

Son pas lent traduit l'oeuvre du temps, mais Xavier de Chalendar sourie malicieusement quand on lui demande de rappeler l'année de son ordination «Oh ça commence à faire un bail, je ne compte plus !»

C'était en 1948, et le jeune homme de 25 ans choisissait alors de consacrer sa vie à Dieu. Plus précisément à «faire connaître la foi chrétienne» aux plus jeunes et «à tous ceux qui se font des idées fausses.» «Souvent ils pensent que l'Eglise c'est pour les vieux, et l'effort c'est justement de leur montrer que le message de l'Eglise est bien actuel.»

Dans «Faire Mémoire, souvenirs et réflexions d'un prêtre» (Ed.Cerf), le père de Chalendar raconte son parcours, de l'aumônerie du lycée de Neuilly au petit séminaire de Paris à la fin des années 1960, avant de prendre en charge la pastorale dans le monde scolaire et l'ensemble des aumôneries du diocèse. Avec , comme fils conducteurs la «passion», la «curiosité spirituelle», l'intérêt des jeunes pour réfléchir ensemble et chercher le sens de leur vie. Et le même regret de constater que le message de l'église n'est pas toujours très «audible.» C'est pour cela qu'il a eu pour mission de créer le CPHB (Centre Pastoral des Halles-Beaubourg) auprès de l'Eglise Saint-Merri lorsque le quartier est entré à la fin des années 70 dans une phase de mutations profondes.

Dans son appartement lumineux près de Saint-Eustache, Xavier de Chalendar se remémore des décennies de souvenirs de voisin et de paroissien. Il se rappelle la vie animée du quartier, l'époque où les Halles vibraient encore au rythme des livraisons et du Pavillon Baltard. Mais la paroisse est demeurée à ses yeux «très sympathique, vivante, accueillant beaucoup de gens très variés. La plus grande église après Notre-Dame. Il y a toujours de beaux offices.» Un détail a toujours frappé Xavier de Chalendar : «beaucoup de gens y passent, qui n'habitent pas le quartier, mais qui se sentent chez eux ici.»

Lui aussi se sent chez lui dans cette «paroisse ouverte au monde qui passe, ouverte au monde actuel, ouverte à l'évolution de la vie, pas simplement orientée sur le passé. La fidélité n'est pas simplement la répétition.» Et si les bancs des offices du dimanche sont moins remplis qu'autrefois, le Père, qui fêtera bientôt ses 90 ans, trouve les fidèles «plus ouverts au monde actuel et plus ouverts à la foi. Il y a davantage d'adultes pour qui la foi compte vraiment dans leur vie. Pas simplement des pratiquants qui vont à la messe par habitude.»

PATRIMOINE

Un conservateur choisit les Anges

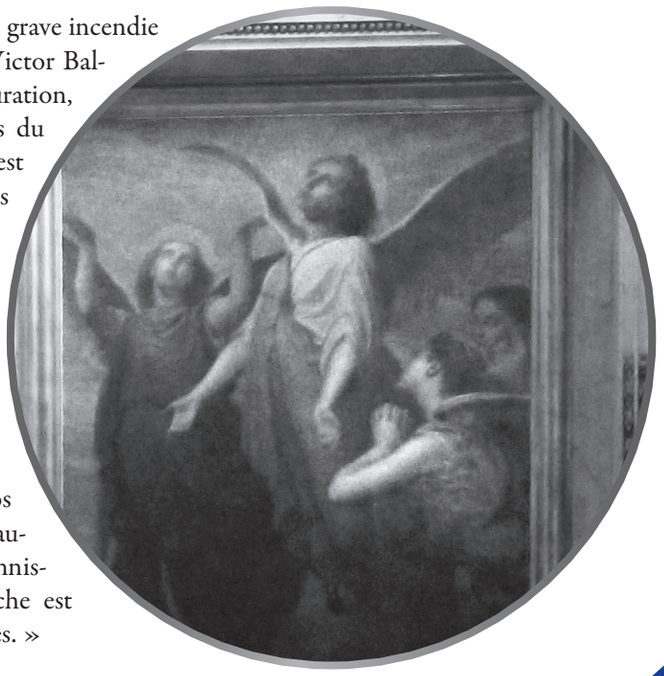
Par Raphaële Botte

Marc Verdure est l'un des quatre conservateurs du patrimoine en charge des édifices religieux de la ville de Paris. Découverte avec lui d'une de ses œuvres préférées dans l'église.

« Nous venons d'achever la restauration d'un décor du XVIIe siècle dans la chapelle des Saints Anges. Cette peinture murale m'est chère pour différentes raisons. D'abord parce que les archives nous ont livré beaucoup de ses secrets, notamment le nom de l'artiste et de la commanditaire et la date de réalisation, ce qui est rare ! Le contrat date ainsi de 1633, et il fait état des accords passés entre Antoine Ricard et Lucrèce de Montonvilliers, une riche bourgeoise dont le portrait figure dans la partie gauche de la chapelle avec son mari défunt, son fils et ses gendres. En face, on peut voir la chute des anges rebelles, inspirée probablement de l'école de Fontainebleau.

J'aime aussi cette œuvre car son histoire raconte, à sa manière, le respect du passé. L'église a subi en effet un grave incendie en 1844 et l'architecte Victor Baltard, chargé de la restauration, a redécouvert ces décors du XVIIe siècle. Baltard est probablement une des premières personnes du XIXe siècle à avoir respecté et même mis en valeur des peintures de cette époque.

J'aime cette idée : « sauver le passé » ! Cela me rappelle le sens de mon métier même si de nos jours, nous sommes beaucoup moins interventionnistes. L'église Saint-Eustache est un de mes édifices préférés. »



Un Comité pour l'Avent 2014

Par Pierre Cochez

Une petite dizaine de personnes de la paroisse ont commencé, autour du père George Nicholson, à réfléchir à un événement qui marquerait l'Avent 2014. Patrice Cavelier, diacre à Saint-Esutache, explique: « le projet vise à s'inscrire dans l'invitation du Cardinal Vingt-Trois pour l'Avent 2014, qui est une invitation à célébrer Noël. Si nous nous inscrivons dans cette dynamique, nous ne pourrons donc pas nous arrêter à des actions durant tout l'Avent, mais bien à trouver comme un point « final » dans la célébration de la fête de Noël. »

Plusieurs réunions sont programmées avant l'été pour tenter de définir la forme que prendra cet événement. Il devra s'inscrire dans le quartier et rappeler les vocations de la paroisse, autour de la solidarité, l'art et la spiritualité. Cet événement devra aussi prendre en compte les travaux de rénovation des Halles.

LES PROCHAINS CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Lundi 1er avril 2013 à 20h00 :**
Deutsch-Franzosiches Forum Junger Kunst.
Prélude de Parsifal de Wagner.
Apparition de l'église éternelle de Messiaen et Symphonie n°9 de Bruckner.

● **Jeudi 4 avril à 20h30 :**
Ensemble Chorale Polytechnique:
Requiem de Verdi.

● **Samedi 13 avril 2013 à 20h45 :**
Fanfares liturgiques de Tomassi:
Symphonie avec orgue de Saint-Saëns.
Orchestre Lamoureux et grand orgue.

● **Mercredi 22 mai 2013 à 21h00 :**
Richard Galliano Sextet:
Bach et Vivaldi.

● **Samedi 1er juin 2013 à 20h45 :**
Poème pour grand orchestre à cordes de Petigirard. Litanies à la Vierge Noire de Poulenc et Stabat Mater de Rossini.
Orchestre Lamoureux et Maitrise de Paris.

● **Jeudi 6 juin 2013 à 20h30 :**
Orchestre Colonne: Kodaly Psaumes Hungaricus.
Liszt: psaume XIII et Janacek: l'évangile éternel.

● **Mardi 18 juin 2013 à 20h30 :**
Académie Chorale Ile de France: Requiem de Mozart.

● **Jeudi 20 Juin 2013 :**
Début des 36h de Saint-Eustache.
(20 et 21 juin 2013, 8e édition).

AGENDA PAROISSE

Mars à Juin 2013

▶Jeudi 28 mars :
• 19h30 : Célébration de la Cène du Seigneur avec lavements des pieds et procession au reposoir
• 21h : Veillée avec les Chanteurs de Saint-Eustache.

▶Vendredi 29 mars :
• 12h30 : Chemin de Croix. 15h30 : Chemin de Croix avec l'Ecole Massillon.
• 19h30 : Célébration de la Passion du Seigneur avec les Chanteurs de Saint-Eustache.

▶Samedi 30 mars :
• 21h : Veillée Pascale : Messe de la Résurrection du Seigneur avec les Chanteurs de Saint-Eustache, un chantre, le grand orgue et l'orgue de chœur.

▶Dimanche 31 mars :
• 11h : Messe du Jour de Pâques avec les Chanteurs de Saint-Eustache, un chantre, le grand orgue et l'orgue de chœur.
• 18h : Messe du soir de Pâques avec un chantre, le grand orgue et l'orgue de chœur.
• 20h : Fermeture de la Soupe.

▶Samedi 6 avril :
• 10h : Confirmation des collégiens avec Monseigneur Jérôme Beau.
• 18h : Messe des Familles Cathé suivie d'un échange convivial.

▶Jeudi 11 avril :
• 20h : Atelier de lectures des grands textes du concile Vatican II, par le père Raul Herrera.

▶Dimanche 14 avril :
• 12h30 : Déjeuner partagé.
• 14h : Conférence « Dans un monde qui change, croire quand-même », par le père Yves Trocheris, oratorien.

▶Mercredi 17 avril :
• 20h, Groupe œcuménique biblique animé par le pasteur Marc Pernot et le père Jérôme Prigent (Saint-Eustache).

▶Mardi 23 avril :
• 19h, Remise en forme spirituelle animée par le père Gilbert Caffin (salle des colonnes).

▶Du mardi 7 au dimanche 12 mai :
Marche-Retraite dans les Cévennes

▶Lundi 13 mai :
• 19h, Réunion du Conseil paroissial (salle des chanteurs).

▶Mercredi 15 mai :
Groupe œcuménique biblique, animé par le pasteur Marc Pernot et le père Jérôme Prigent (Saint-Eustache).

▶Mercredi 29 mai :
• 10h : Réunion de préparation Première communion.

▶Samedi 1er juin :
• 10h30 : Profession de Foi Ecole Massillon.

▶Dimanche 2 juin :
• 11h : Première communion.

▶Mercredi 12 juin :
• 20h : Conversations de Saint-Eustache. Echange organisé avec Témoignage chrétien.

FORUM Saint Eustache

Directeur de la publication : père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez, Michel Gentil.

Ont collaboré à ce numéro : Raphaële Botte, Marie Caujolle, Pierre Cochez, Philippe Corbé, Stéphanie Chahed, Michel Gentil, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron
5,rue Olof Palme - 92110 Clichy.

➔Ouverture de l'église:
Du lundi au vendredi de 9h30 à 19h, le samedi de 10h à 19h, le dimanche de 9h à 19h.
➔Messes en semaine :
du lundi au vendredi à 12h30 et 18h.
Samedi :
18h, messe anticipée, avec orgue de chœur et animateur liturgique.
Dimanche :
9h30, messe basse.
11h, messe avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache.
18h, messe avec grand orgue, orgue de Chœur et animateur liturgique.

➔Auditions d'orgue tous les dimanches à 17h30 : entrée libre.
➔*Informations paroissiales et touristiques/audioguides/cierges/cartes postales.*
Un bénévole est disponible pour vous recevoir, vous renseigner, vous écouter, du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h30, le dimanche de 9h30 à 13h et de 16h à 19h.

L'activité de l'église Saint-Eustache repose sur l'engagement de nombreux bénévoles. Si vous avez du temps de disponible, venez nous rejoindre !
accueil@saint-eustache.org